



FIGURE DE SENS DANS LES PAROLES DE CHANSONS DE CARLA BRUNI.
Anisa Nur Pratiwi, Dr. Sri Rejeki Urip, M.Hum., Dra. Anastasia Pudjitrherwanti, M.Hum.

Jurusan Bahasa Asing, Fakultas Bahasa dan Seni, Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info Artikel*Sejarah Artikel:*

Diterima Februari 2016
Disetujui Maret 2016
Dipublikasikan April 2016

Les mots clés : figure de style, figure de sens, les paroles de chansons, Carla Bruni

Abstrak

Kiasan, dari latin figura, adalah proses ekspresi yang menyimpang dari penggunaan biasa bahasa dan memberikan khusus dalam ekspresi hal. Salah satu berbicara juga sosok retorika atau kiasan. Jika beberapa penulis membuat perbedaan dalam lingkup dua ungkapan, penggunaan umum bahkan sinonim.

Kiasan, awalnya berkaitan dengan retorika, adalah salah satu fitur dari teks-teks yang disebut "sastra". Mereka adalah namun umum pekerjaan dalam interaksi sehari-hari, tertulis atau lisan, setidaknya untuk beberapa dari mereka, seperti misalnya digambarkan oleh menghina metafora dari Kapten Haddock.

Secara umum, kiasan melibatkan: baik arti kata-kata (angka substitusi sebagai metafora, antitesis atau meremehkan, oxymoron), suara (aliterasi, paronomase misalnya) akhirnya pesanan mereka dalam kalimat (anaphora, peredupan yang paling penting). Mereka dicirikan oleh bahasa kompleks pengolahan operasi, melibatkan akan gaya enunciator, penelitian dan produk efek pada bicaranya, konteks dan budaya alam semesta referensi juga.

Extrait

Une figure de style, du latin figura, est un procédé d'expression qui s'écarte de l'usage ordinaire de la langue et donne une expressivité particulière au propos. On parle également de figure de rhétorique ou de figure du discours. Si certains auteurs établissent des distinctions dans la portée des deux expressions, l'usage courant en fait des synonymes.

Les figures de style, liées à l'origine à la rhétorique, sont l'une des caractéristiques des textes qualifiés de « littéraires ». Elles sont cependant d'un emploi commun dans les interactions quotidiennes, écrites ou orales, du moins pour certaines d'entre elles, comme l'illustrent par exemple les métaphores injurieuses du capitaine Haddock.

De manière générale, les figures de style mettent en jeu : soit le sens des mots (figures de substitution comme la métaphore ou la litote, l'antithèse ou l'oxymore), soit leur sonorité (allitération, paronomase par exemple) soit enfin leur ordre dans la phrase (anaphore, gradation parmi les plus importantes).

Elles se caractérisent par des opérations de transformation linguistique complexes, impliquant la volonté stylistique de l'énonciateur, l'effet recherché et produit sur l'interlocuteur, le contexte et l'univers culturel de référence également.

© 2016 Universitas Negeri Semarang

✉ Alamat korespondensi:

Gedung B9 Lantai 2 FBS Unnes
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229
E-mail: sunahrowimardju@yahoo.fr

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

Quelqu'un utilise la langue pour communiquer avec son semblable. À travers la langue, il peut exprimer des sentiments et des idées dans un texte qui est divisé en couplets et refrain, et il y a quelques-uns qui ajoutent des musiques et les chanter. Ce texte est appelé la parole d'une chanson. Selon Robert (2007: 394) 'la parole d'une chanson est un texte mis en musique, généralement divisé en couplets et refrain et destiné à être chanté'.

Noer, et.al (2005: 125) explique que 'chaque parole d'une chanson peut devenir une poésie'. Alors, elle est créée des choix de certain mot selon l'objectif de l'auteur pour qu'elle obtienne l'aspect de la beauté maximum. On l'appelle la figure de sens. C'est également appelé par Ratna (2008:164). Il dit que la figure de sens est les choix de certain mot selon l'objectif de l'auteur pour qu'elle obtienne l'aspect de la beauté.

Cette recherche a étudié la figure de sens dans douze paroles de chansons de Carla Bruni. Les objectifs de la recherche sont de décrire et d'analyser les types de figure de sens dans les paroles de chansons de Carla Bruni. Il y a quelques raisons de la recherche ont choisi les paroles de chansons de Carla Bruni. Ce sont : les paroles sont l'autobiographie de l'auteur qui a beaucoup de figures de sens. Pour comprendre les sens, on doit les interpréter. Puis, quelques films et séries nationaux et internationaux les utilisent comme *soundtrack*, par exemple le film (500) *Jours Ensemble*, *Entre Deux Rives*, la série d'États-Unis *Chuck*, la série d'Anglais *Skins*, et puis Carla Bruni a obtenu l'*Echo Music Awards*.

THEORIE

1. Figure de Style

On dit que la figure de style est la figure de sens, mais en vérité la figure de sens est une petite partie de la figure de style. Selon Zaimar (2002: 45) la figure de style est la manière d'utiliser la langue dans un certain contexte, est créée d'une certaine personne, pour un certain objectif.

Puis, Beth et Marpeau (2005: 5) explique que 'la figure de style est un procédé par lequel on agit sur la langue, en mettant en avant ses particularités, afin d'accentuer son efficacité ou de créer un morceau de bravoure, ou en bouleversant, avec plus ou moins de force, son usage courant : agencement des phrases, choix d'un terme plutôt qu'un autre attendu

habituellement, combinaisons particulières de mots'.

Ratna (2009: 164) ajoute que la figure de sens n'est que petite partie de la figure de style. Alors figure de sens est un support, les termes pour compléter la figure de style. Le domaine de la figure de style est plus vaste que la figure de sens. Quand on analyse l'œuvre littéraire, on trouvera beaucoup de types de la figure de style comme l'intrigue, le personnage, l'événement, le point de vue, la registre de langue, les vocabulaires régionaux, etc.

Ensuite, Beth et Marpeau (2005: 7) partagent la figure de style en quatre types. Ce sont figures de mots, figures de sens, figures de construction, et figure de pensée, mais dans cette recherche je n'utilise que figure de sens parce que l'objectif de cette type pour savoir le sens des mots ou l'expression différents de l'expression habituel.

2. Figure de Sens

Selon Beth et Marpeau (2005: 23), Contrairement aux figures de mots qui ont pour/ objet le signifiant des mots, les figures de sens se penchent sur leur signifié. On les appelle également 'tropes', un terme qui vient du grec 'tropos', et signifie étymologiquement détour, conversion. Or, c'est précisément de cela qu'il s'agit : les tropes ou figures de sens ont pour vocation d'opérer un transfert sémantique sur les mots ou groupes de mots qui sont leur objet. Elles substituent à leur sens littéral un sens figuré.

Puis, Beth et Marpeau partagent la figure de sens en trois types. Ce sont les figures de la contiguïté, les figures de l'association, et les figures du double sens.

2.1 Figures de la Contiguïté

Dans les figures de la contiguïté, le transfert est opéré par l'utilisation d'une chose ou d'une idée qui en représente une autre et avec laquelle elle entretient un rapport. Ces deux entités font pour ainsi dire partie du même monde. On opère ici par glissement ou extension de sens. Elles ont six types. Ce sont l'antonomase, l'hypallage, la métaalypse, la métonymie, la périphrase, et la synecdoque.

2.1.1 Antonomase

Antonomase utilise un nom propre comme nom commun, ou l'inverse pour un personnage. Par exemple, on dit 'un harpagon' pour une personne avare. Harpagon est un

personnage dans une pièce de théâtre L'Avare créée par Molière.

2.1.2 Hypallage

On parle d'hypallage lorsque l'on qualifie un mot alors que cette qualification se rapporte logiquement à un autre mot de la phrase. Par exemple, Ce marchand accoudé sur son comptoir avide. Dans cet exemple, le marchand qui est avide, ce n'est pas le comptoir.

2.1.3 Métalepse

Métalepse consiste à substituer l'expression indirecte à l'expression directe, c'est-à-dire, à faire entendre une chose par une autre, qui la précède, la suit ou la l'accompagne. Par exemple, *J'ai le ventre qui gargouille* (pour exprimer *J'ai très faim*).

2.1.4 Métonymie

Métonymie utilise un mot pour exprimer une autre chose, parce que ce mot l'a le rapport de contiguïté. Par exemple, on dit 'voir un Hitchcock' pour dire 'voir le film thriller d'Alfred Hitchcock'. On ne dit pas complètement parce qu'on a compris qu'un Hitchcock est le film thriller. Le film thriller est célèbre grâce à Alfred Hitchcock.

2.1.5 Périphrase

Périphrase substitue au terme propre et unique une suite de mots, une locution, qui le définit, ou le paraphrase. Par exemple, on dit 'La ville lumière' pour dire 'Paris' et 'La grande bleue' pour dire 'la mer'.

2.1.6 Synecdoque

Synecdoque est un cas particulier de la métonymie qui consiste à employer la partie pour le tout (pars pro toto), ou qui consistant à prendre le tout pour la partie (totum pro parte). Par exemple, on dit 'Ils vivent sous le même toit'. Cet exemple est la synecdoque pars pro toto qui a signe au toit. Dans cet exemple, le toit n'est que les parties sur la maison, mais la maison.

2.2 Figures de l'Association

Les figures de l'association associent deux choses ou idées qui ne sont pas adaptés le fait ou l'expérience mais ne sont que

logiquement. Elles ont pour but délivrer une signification plus forte, plus expressive. Elles ont sept types. Ce sont l'allégorie, l'apposition, la comparaison, la compensation, les correspondances, la métaphore, et l'oxymore.

2.2.1 Allégorie

Allégorie est utilisée lorsqu'une idée est représentée sous une forme matérielle et vivante. Par exemple, 'la mort est souvent symbolisée par une femme armée d'une faux'.

2.2.2 Apposition

Le nom ou group nominal mis en apposition est juxtaposé à un autre nom (avec ou sans copule) et désigne le même être ou la même chose que ce nom. Par exemple 'Ajaccio, chef-lieu de la Corse, est la ville natale de Napoléon'. Dans cet exemple, l'apposition est à chef-lieu de la Corse.

2.2.3 Comparaison

Comparaison met en miroir deux éléments et utilise le second pour représenter de façon plus concrète, plus explicite, plus sensible le premier. Elle a un comparé, un comparant, et un terme les reliant (tel, comme, ainsi que, ...). Par exemple, on dit 'une bonhomme rond comme un tonneau'.

2.2.4 Compensation

La compensation modifie la connotation d'un mot ou d'un groupe de mots en le contrebalançant par un mot apportant une connotation contraire. Par exemple, 'J'attends le doux veuvage, j'attends le deuil heureux'. Cet exemple a la connotation contraire, c'est 'le doux veuvage'. En vérité, la connotation du veuvage est la condition amère.

2.2.5 Correspondances

Les correspondances se fondent sur synesthésie, c'est-à-dire la relation entre deux sensoriels différents. Par exemple, 'un son qui évoquerait une couleur ou un paysage'. Dans cet exemple, on trouve deux sensoriels différents, ce sont l'ouïe (un son) et la vue (une couleur ou un paysage).

2.2.6 Métaphore

Métaphore rapproche un comparé et un comparant mais elle n'a pas l'air la comparaison qui a un terme les reliant (tel, comme, ainsi que, ...). La métaphore a deux types. Ce sont *in praesentia* (Il y a un sujet, une image, et la ressemblance implicite) et *in absentia* (la ressemblance et une partie d'image implicite). Par exemple, dans la métaphore *in praesentia* on dit 'Mon brave, n'oublions pas que les petites émotions sont les grands capitaines de nos vies et qu'à celles-là les y obéissons sans savoir' et dans la métaphore *in absentia*, on dit 'il y a beaucoup de jeunes qui veulent se marier la rose de village'. La rose de village est une fille.

2.2.7 Oxymore

Oxymore réunit deux mots apparemment contradictoires ou incompatibles. Par exemple, on dit 'un silence éloquent'.

2.3 Figures du Double Sens

Les figures du double sens ont quant à elles pour objet la polysémie, c'est-à-dire l'ambiguïté du langage. Elles ont cinq types, ce sont le calembour, la diaphore, l'homonymie, la métanalyse, et la syllepse.

2.3.1 Calembour

Le calembour utilise l'équivalence phonique entre deux mots, entre un groupe de mots et un mot, ou entre deux groupes de mots. La publicité utilise fréquemment le calembour pour donner un impact sonore à ses slogans, en associant notamment une marque à un concept positif. Par exemple, on dit 'Il n'ya que Maille [mej] qui m'aille [mej].

2.3.2 Diaphore

On parle également d'antanaclase. On appelle antanaclase figure de rhétorique qui consiste en la reprise d'un mot avec un sens différent. Par exemple, on dit 'Le cœur a **ses raisons** que **la raison** ne connaît pas; on le sait en mille choses'.

2.3.3 Homonymie

Homonymie est fondée sur l'utilisation d'homonymes, c'est-à-dire de mots qui se prononcent exactement de la même manière mais qui n'ont pas le même signifié. Outre

homonyme, on trouve homophone et homographe. Homonyme se prononce exactement de la même manière mais qui n'ont pas le même signifié. Homophone a même prononciation (identité du signifiant oral), et homographe a même orthographe. Par exemple :

1. Nathalie a perdu **son** [sɔ̃] stylo (son est déterminant possessif à lui)
2. Cet instrument de musique émet un **son** [sɔ̃] très agréable (son est une voix)

2.3.4 Métanalyse

Le récepteur comprends autre chose parce qu'il n'entend pas assez bien quand le locuteur l'a dit. L'une des causes est le locuteur mal découper les mots ou group de mots, par conséquence le récepteur comprends pas assez bien ce qu'il a dit. La métanalyse est utilisée dans les conversations et à provoquer l'humour. Par exemple, dans la conversation entre le patron s'appelle Bélise et l'ouvrier s'appelle Martine. Dans cette conversation, Martine est renvoyé par Bélise parce qu'elle a commis une faute.

« Bélise : [...] Veux-tu toute la vie offenser **la grammair** [ɣʁamɛʁ] ? »

Martine : Qui parle d'offenser **grand'mère** [ɣʁɑ̃mɛʁ] ni grand-père [ɣʁɑ̃pɛʁ] ? »

2.3.5 Syllepse

On parle de syllepse quand un accord ne se fait pas selon les règles grammaticales, mais selon la logique du sens. Par exemple, on dit '**Une personne** me disait un jour qu'il avait une grande joie et confiance en sortant de confession'.

MÉTHODE DE LA RECHERCHE

Cette recherche utilise l'approche qualitative descriptive, parce que cette recherche a pour but de décrire les figures de sens dans les paroles de chansons de Carla Bruni de trois albums à la langue française.

La technique de collecter les données qui est utilisée dans cette recherche est la technique d'écouter et de noter. La technique Triage de Constituent Déterminant 'PUP' est utilisée pour analyser les donnés. La méthode informelle est utilisée pour présenter le résultat de cette recherche.

ANALYSE

J'ai analysée les figures de sens, et j'ai relevée chaque un exemple de la figure de sens. Ci-dessous, ce sont les exemples des analyses :

1. Figures de la Contiguïté

1.1 Antonomase

*Oh je ne suis pas une dame,
Oh non ne m'appelle par Madame
Appelle moi donc ma douce, ma chatte, ou ma sirène
Appelle-moi ma farouche ou Altesse comme une reine
Appelle moi donc ma rousse, ma blonde, ou mon ébène*

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve l'onomatopée que son signe est à *ébène*. Ébène est le nom propre d'arbre de la famille *ébénacée* qui peut produire à des bois précieux. Les caractéristiques de cet arbre sont le tronc droit et quarante mètre de haut, le diamètre au bas de tronc jusqu'à un mètre, le bois est noir et profité aux meubles précieux, les sculptures, l'instrument de musique, la canne, et la case de parure.

L'auteur veut exprimer ses caractéristiques par le signe ébène qu'elle est une femme précieuse, a quelque chose différente des autres, et profite aux autres. Les caractéristiques sont le personnage de l'auteur, et puisque ces caractéristiques, elle ne veut pas appelée madame comme en général les femmes. Elle veut seulement être appelée son nom parce que sans être appelée madame, elle est déjà précieuse. Alors, ce signe est l'onomatopée qu'utilise le nom propre d'ébène comme le nom commune de la femme qui est précieuse, a quelque chose différente des autres, et profite le prochain.

1.2 Métonymie

Je carbure à la bière et je grille mes Gitanes

Analyse :

Dans la parole de chanson ci-dessus, on trouve la métonymie que son signe est à *Gitanes*. Gitanes est la marque très célèbre de cigarette en France. Alors ce signe a le rapport de contiguïté à l'objet qui exprime une cigarette.

1.3 Périphrase

*Quand tu es près de moi,
Cette chambre n'a plus de parois mais des arbres oui,
Des arbres infinis,
Et quand tu es tellement près de moi, c'est comme si ce plafond-là,
Il n'existait plus, je vois le ciel penché sur nous qui restons ainsi,
Abandonnés tout comme si,
Il n'y avait plus rien, non plus rien d'autre au monde,
J'entends l'harmonica
Mais on dirait un orgue qui chante pour toi et pour moi
Là-haut dans le ciel infini, et pour toi, et pour moi*

(LCDUC/1/2002)

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve la périphrase que son signe est à *pour toi et pour moi*. Ce signe remplace *pour nous*.

1.4 Synecdoque

*Oh non, non, non je ne suis pas une dame
Pas envie d'être une dame
Ce n'est pas dans mes billes, ce n'est pas dans mes gènes*

(PUD/48/ 2013)

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve la synecdoque *pars-pro toto* que son signe est à *mes billes*. Ce signe n'exprime que la bille mais aussi le corps de l'auteur. Alors, le signe *mes billes* dans cette parole exprime la partie pour le tout 'le corps de l'auteur'.

2. Figures de l'Association

2.1 Apposition

Quatre consonnes et trois voyelles c'est le prénom de Raphaël

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve l'apposition parce qu'elle a un nom qui est à l'autre nom et il fait fonction de l'explication de l'autre nom. Le nom comme l'explication dans cette parole est à 'Quatre consonnes et trois voyelles'. Ce nom explique que le prénom de Raphaël se compose de quatre consonnes 'R, P, H, L' et trois voyelles 'A, A, È'.

2.2 Comparaison

*Je ne suis pas une dame, je ne suis pas une dame
Je ne suis qu'une gamine qui cuve son vague à l'âme
Mes lacets sont défaits, mes ongles noirs de terre
Mes genoux écorchés et je rêve comme je respire*

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve la comparaison parce qu'elle a un comparé *rêver*, un comparant *respirer*, et un terme les reliant *comme*. Cette parole exprime que l'auteur est une fille qui rêve chaque moment.

2.3 Correspondances

Lune, tendre lune, tu dois savoir ce qu'il en est de nos terreurs et de nos brumes

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve les correspondances que son signe est à *tendre lune*. Dans ce signe, on trouve deux sensoriels différents. Ce sont l'ouïe (lune) et le toucher (la tendresse).

2.4 Métaphore

1. In Praesentia

*Tu es ma came
Plus mortelle que l'héroïne afghane
Plus dangereux que la blanche colombienne*

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve la métaphore *in praesentia* parce qu'elle a un sujet *Tu*, une image *came*, et la ressemblance implicite. *Une came* exprime une matière qui peut enlever les consciences. Cette matière est plus mortelle que l'héroïne afghane et plus dangereux que la blanche colombienne. On est déjà expliqué *une came*, alors on sait la ressemblance. C'est une matière qui peut enlever les consciences. Alors cette parole révèle que l'auteur a quelqu'un qui peut enlever ses consciences et il est plus mortel que l'héroïne afghane et plus dangereux que la blanche colombienne.

2. In Absentia

*Sûre qu'il aimerait s'promener et quitter ses forteresses
Sûre qu'il aimerait goûter à quelque douceur terrestre!*

(MR/43/ 2013)

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve la métaphore *in absentia* parce qu'il y a la ressemblance et une partie d'image implicite. Le sujet de cette parole est à *Il*, son image est à *forteresse*. Cette image n'est plus exprimer les ~~(HUF/41/2013)~~ qui protègent un quartier ou une ville mais tous ce qui protègent Raymond. Dans le site privé de l'auteur www.carlabruni.com a été expliqué que la chanson Raymond est une chanson qui raconte son mari. Il est président de la République Française qui s'appelle Nicolas Sarkozy. Alors, tous ce qui protègent Raymond être les réglementations protocolaires, les soldats, etc.

2.5 Oxymore

*Tu es ma came
À toi tous ~~(HUS/01/2013)~~ poèmes
Pour toi toutes mes prières sous la lune
À toi **ma disgrâce et ma fortune***

(TEM/ 19)

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve l'oxymoron que son signe est à *ma disgrâce et ma fortune*. Ces signes sont deux termes incompatibles.

3. Figures de Double Sens

3.1 Homonymie

*Il s'est fait ~~(TEM/ 12/ 2008)~~ un royaume étrange entre le mur et le caniveau
À l'abri d'un kiosque à journaux
Il a choisi sa résidence*

(Li/ 15/2013)

Analyse :

Dans la parole d'une chanson ci-dessus, on trouve l'homonymie parce qu'elle a des signes distincts mais elles ont même prononciation, ce sont *prépositions de lieu* 'à' [a] et *verbe avoir* 'a' [a].

CONCLUSION

Selon résultat de l'analyse, on a trouvé 53 données de 48 corpus. Ce sont a) antonomase (1,8%), b) 4 métonymie (7,5%), c) 1 périphrase (1,8%), d) 1 synecdoque (1,8%), e) 2 apposition (3,6%), f) 15 comparaison (28,6%), g) 4 correspondances (7,5%), h) 19 métaphore (35,8%) : 16 métaphore *in praesentia* (30,1%) et 3 métaphore *in absentia* (5,6%), i) 1 oxymore (1,8%), j) 5 homonymie (9,4%). Alors, on peut

conclure qu'un corpus a 2 ou 3 données aux figures de sens différents.

Il n'y a que 10 de 18 figures de sens dans les paroles de chansons de Carla Bruni. Ce sont l'antonomase, la métonymie, la périphrase, la synecdoque, l'apposition, la comparaison, les correspondances, la métaphore, l'oxymore, et l'homonymie. Il y a 7 figures de sens qui ne sont trouvés pas dans ces paroles. Ce sont l'hypallage, la métalepse, l'allégorie, la compensation, le calembour, la diaphore, la metanalyse, et la syllepse.

Les figures de sens qui sont beaucoup trouvées dans les paroles de chansons de Carla Bruni sont la comparaison (15 données) et la métaphore (19 données), et qui sont peu trouvées dans ces paroles sont l'antonomase (1 donnée), la synecdoque (1 donnée), et la périphrase (1 donnée).

BIBLIOGRAPHIE

- Keith Busby, Logan E. Whalen, Bernard Guidot. 2005. *De Sens Rassis* : Guidot.
- Antoine Arnauld, Pierre Nicole. 1999. *La perpétuité de la foi*
- Johnson, Doyle Paul. 1988. *Teori Sosiologi Klasik dan Modern Jilid 1*. Jakarta: PT Gramedia.
- Maalouf, Amin. 1993. *Le Rocher de Tanios*. Paris: Grasset.
- Nurdiyanto, Endraswara. 2009. *Teori Pengkajian Fiksi*. Yogyakarta : Gadjah Mada University Press
- Ratna, Nyoman Kutha. 2008. *Teori, Metode, dan Teknik Penelitian Sastra*. Yogyakarta: Pustaka pelajar.
- Sumardjo, Jacob dan Saini K.M. 1991. *Apresiasi Kesusasteraan*. Jakarta: PT. Gramedia Pustaka Utama.